

Évolution de la population nicheuse de Héron cendré dans le Grand Est

Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat

Migrateur partiel, le Héron cendré affectionne les eaux poissonneuses peu profondes et calmes de toute nature. Dans le Grand Est, il établit préférentiellement ses colonies sur de grands arbres. Massivement persécuté en tant que « pire ennemi du poisson », la Champagne-Ardenne a été l'un de ses deux bastions refuges en France alors qu'il frôlait l'extinction au début du XX^e siècle. La population française de Héron cendré est recensée tous les 7 ans. Initialement motivés en 1968 et 1974, pour appuyer les demandes de déclassement de l'espèce de la liste des nuisible puis de sa protection totale formulées par la Société Nationale de Protection de la Nature, ces dénombrements constituent un outil unique de suivi des conséquences de cette protection, devenue effective en 1975.

3 119 nids
dénombrés
en 2021 dans
le Grand Est

211 colonies
et 49 nids isolés
recensés dans
le Grand Est en
2021

Une évolution
contrastée
dans le
Grand Est

A l'occasion du 11^e Recensement National des colonies de Hérons arboricoles en 2020, prolongé en 2021 pour cause de crise sanitaire, le Héron cendré a été retenu par l'OGEB comme indicateur de l'évolution des espèces autrefois menacées et, des populations d'espèces sensibles à la pollution aquatique. Lors de la dernière édition en 2014, après un demi-siècle de suivi, l'ardéidé le plus nombreux du pays, avec 29 179 couples réparties en 1 677 colonies, enregistrait pour la première fois une baisse, soit 8 %.

Le recensement repose sur le comptage exhaustif des nids de toutes les colonies connues. Pour limiter les dérangements, une seule visite est effectuée le plus tard possible au cours de la saison de reproduction mais avant le plein développement du feuillage qui altère la visibilité. Divers critères attestent de l'occupation d'un nid : son aspect général, la présence d'adultes ou de jeunes, la présence de fientes, de coquilles d'œufs ou encore de restes alimentaires. Face à la multiplication des petites colonies, prospecter s'avère nécessaire pour découvrir de nouvelles implantations. Dès janvier, les rassemblements terrestres d'adultes, en livrée nuptiale, constituent ici un indice sérieux.



Une atomisation du peuplement qui se poursuit ou qui marque le pas ?

En termes de ressources alimentaires et d'accessibilité, les lignes de force de la colonisation du Héron cendré traduisent avant tout l'attractivité du réseau hydrographique dominé à 96 % par deux des six grands bassins hydrographiques français, Rhin-Meuse et Seine-Normandie. 3 119 nids répartis en 211 colonies et 49 nids isolés (1,5 %), ont été dénombrés dans le Grand Est en 2021, principalement le long des fleuves et rivières, secondairement au bord des étangs et plans d'eau.

Après la phase de reconquête proprement dite, marquée d'une forte augmentation des effectifs et d'une expansion géographique, à la hauteur des vides occasionnés par des décennies de destructions acharnées, une redistribution des effectifs s'est opérée par la multiplication des petites héronnières. L'évolution du nombre de couples par colonie, qui décroît, en est un indicateur. Représentatif de la Grande région, le cas lorrain où la taille moyenne des colonies est passée progressivement de 24 à 13 couples entre 2000 et 2021. Cette optimisation dans l'occupation de l'espace est en lien avec les facteurs de régulation densité-dépendants de la population, basés sur la territorialité alimentaire. Elle est à l'œuvre depuis que l'espèce a réinvesti des lieux de pêche que son instinct de survie lui commandait d'éviter auparavant. Et ce, jusqu'au cœur de nos plus grandes villes.

Alors que l'évolution en Champagne-Ardenne et en Lorraine est conforme à la tendance relevée lors de l'édition précédente (stable $\pm 10\%$ à baisse supérieure à 10% selon le département), avec une régression des grosses héronnières qui s'accroît au profit d'un essaimage de petites colonies en augmentation (+ 65 %) mais peut-être plus instables, l'Alsace se singularise par une hausse de l'effectif régional de 17 % pour un nombre de petites colonies qui baisse de 8 %. Une autre différence de taille : elle abrite encore 3 grandes colonies de plus de 100 couples alors que le maximum en Champagne-Ardenne et en Lorraine n'est plus que de 40 et 88 couples. Refuge historique de l'espèce, la Champagne-Ardenne avait été la première région française à avoir atteint son maximum dès la fin des années 1980 (jusqu'à 900 couples), et pour la Lorraine, ce fut au tournant des années 2000 (près de 2000 couples en 2001). En Alsace, dernière région à avoir été reconquise dans le Grand Est, de surcroît avec le niveau initial le plus bas et les pertes les plus fortes à chaque vague de froid sévère, cette question demeurerait en suspens. L'effectif de 1 395 couples relevé en 2021 en est peut-être un élément de réponse.

Tenant compte de certaines incertitudes, défaut de prospection, colonies non recensées, difficulté de détection des micro colonies et des couples isolés, la population de la Grande région en 2021 est estimée entre 3 200 et 3 500 couples.

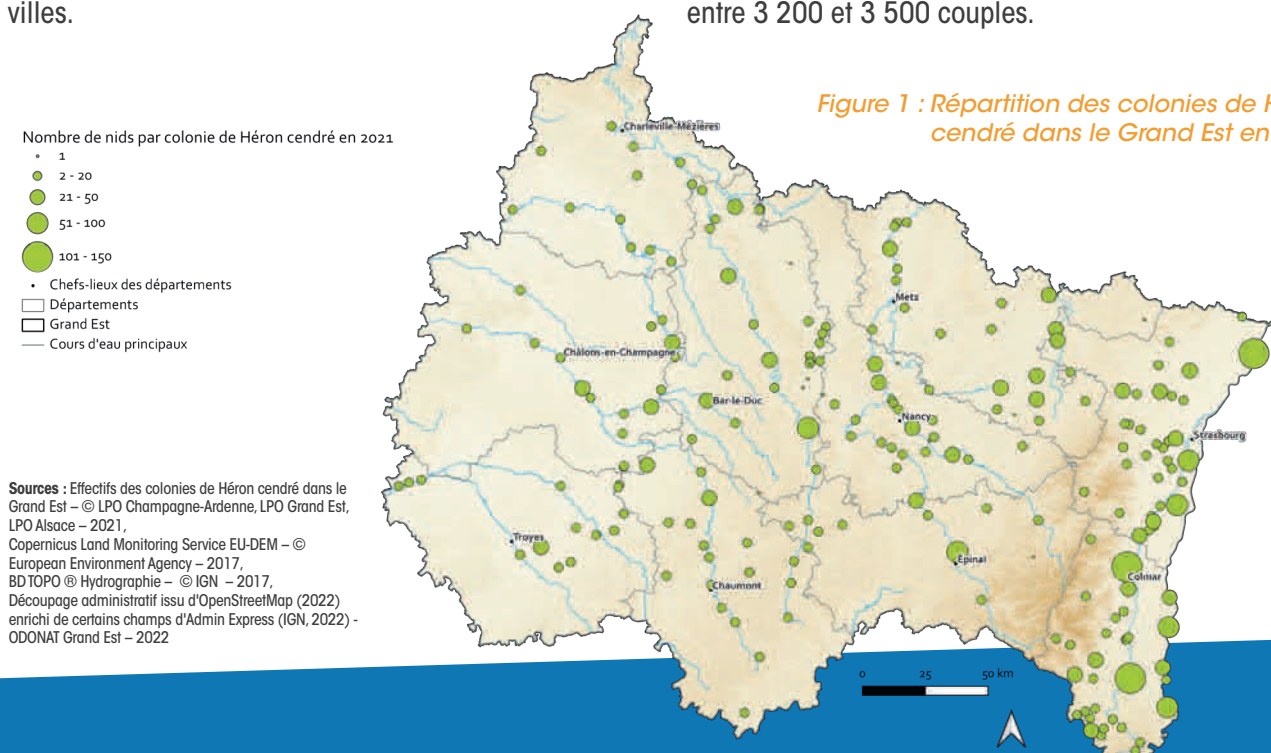


Figure 1 : Répartition des colonies de Héron cendré dans le Grand Est en 2021

Hérons, sentinelles des changements à l'œuvre : vers de nouveaux équilibres ?

Les hérons partagent avec l'homme leur besoin d'eau. Redonner une plus juste place à l'eau améliorera la fonctionnalité des écosystèmes fluviaux et contribuera à atténuer les effets du changement climatique. Avancée majeure, l'amélioration de la qualité de l'eau a profité à la diversité piscicole en tout premier lieu. Toutefois, très dégradé en plaine, le réseau secondaire fait figure de parent pauvre. Ailleurs, d'anciennes zones humides comme le Grand Ried de l'Ill, sont de plus en plus en proie à la sécheresse. Inondabilité, extension de couverts permanents rivulaires, restauration de ceintures de roseaux et de ripisylves sont à promouvoir. A l'image de la dynamique du plan Rhin vivant, nous y sommes invités.

Presque toutes les espèces de hérons arboricoles de France ont enregistré une baisse en 2014. Dans ce contexte, l'attractivité d'une héronnière est telle que plusieurs espèces peuvent en bénéficier, à l'image de la colonie mixte du lac du Der et de ses étangs satellites, qui accueillait déjà en 2013, toutes les espèces de hérons arboricoles d'Europe. Face à une pression anthropique qui ne cesse, il n'est pas inutile de rappeler la fragilité de tels lieux.

La fidélité à une héronnière s'appuie sur une tradition si ancrée, qu'une perturbation prolongée, une fois la

reproduction entamée, entraîne un abandon souvent irréversible. A l'occasion d'importants travaux de réfection de berges, la colonie emblématique rhénane du Haut-Rhin s'est éteinte en 2015. Elle avait été occupée durant 37 années et avait dépassé les 100 couples. Sa disparition a occasionné un réagencement de la répartition, après 4 années presque blanches.

Suite à la destruction passée des ripisylves, les hérons occupent d'autres boisements. Ils y sont de plus en plus confrontés à l'intensification de l'exploitation forestière qui ne connaît plus de calendrier. Fait aggravant : le turnover des forestiers qui annihile les efforts déployés en commun pour assurer la quiétude des héronnières concernées. Sur les zones d'alimentation, les loisirs de pleine nature éliminent ou neutralisent les rives marécageuses des étangs par excès d'entretien ou surfréquentation. La préservation des espèces coloniales, doit être renforcée dans le cadre de la Stratégie de Création d'Aires Protégées.

Le retour du Héron cendré et d'autres grands échassiers signent la réussite de l'acte de protection. Lorsqu'il s'agit d'un prédateur, nous devons encore plus nous en réjouir car il incarne une relation apaisée au vivant. Puisse cette dernière inspirer notre futur.

En bref

Comptages 2021 de Héron cendré :

- Alsace : 1 395 nids,
- Champagne-Ardenne : 637 nids,
- Lorraine : 1 087 nids.

En 2021, la population du Grand Est, comparée dans sa globalité à 2014, est considérée de stable (évolution $\pm 10\%$ selon les critères nationaux). Toutefois, des tendances divergentes apparaissent entre l'Alsace qui progresse (+ 17 %) et la Lorraine qui enregistre un léger recul (- 3 %) alors que la situation semble stable en Champagne-Ardenne.

Quelques chiffres clés

Lorraine
un effectif presque
de moitié moindre
qu'en l'an 2000

Alsace
3 colonies de plus
de 100 couples
d'importance
nationale

Près de 170
bénévoles
impliqués dans ce
suivi en 2021



Méthodologie

Nature de l'indicateur	État
Questions évaluatives auxquelles il répond	Comment évoluent les populations d'espèces et les habitats sensibles à la pollution aquatique sur le territoire régional ? Comment évolue la quiétude des forêts ? Comment évoluent les espèces autrefois menacées ?
Origine	Recensements nationaux périodiques depuis 1968
Coordinateurs (collecte des données et/ou analyse)	Coordinateurs (collecte des données et/ou analyse) LPO Alsace, LPO Champagne-Ardenne, LPO Moselle, LPO Meurthe-et-Moselle
Avec la participation	Champagne-Ardenne : OFB, PNRFO, CENCA, Renard, CPIE Sud Champagne et ANN Lorraine : OFB, CENL et Domaine du Lindre
Échelle de restitution	Région Grand Est
Description des données	Nombre de nids et de colonies en activité
Étendue temporelle	2020-2021
Méthode d'acquisition	Une seule visite le plus tard possible au printemps mais avant le plein développement du feuillage.
Fréquence d'actualisation	Tous les 7 ans, en lien avec la périodicité de l'enquête nationale
Méthode de calcul	Décompte exhaustif des nids présentant des indices d'occupation



POUR ALLER PLUS LOIN

Recensement National des Hérons coloniaux de France en 2014

Loïc Marion, coordinateur national SESLG-CNRS- Université de Rennes 1 2019 – 109 p.

La Héronnière d'Écurey et le Héron gris
François-Marie LESCUYER
Institut des Provinces de France Annuaire 1869
Firmin Marchand Libraire-Editeur Saint-Dizier 1876 - 118 p.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/196162#page/7/mode/1up>

PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant vos observations d'ardéidés dans l'un des portails de Faune Grand Est :

<https://www.faune-alsace.org/>

<https://www.faune-lorraine.org/>

<https://www.faune-champagne-ardenne.org/>

COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur la participation de nombreux observateurs, le plus souvent bénévoles.

Merci aux nombreux observateurs qui ont participé à cette enquête et à l'ensemble des associations investies dans ce suivi.

COMITÉ DE RELECTURE

LPO Grand Est
LPO Champagne Ardenne
LPO Alsace

ÉLABORATION

Rédaction : Benoît Wassmer - LPO Alsace avec la contribution de Jean-Yves Moitrot et Aymeric Mionnet

Photos : Benoît Wassmer

Cartographies : ODONAT Grand Est

Mise en page : ODONAT Grand Est